

ACTUALITES

L'ORGANISATION DES VOYAGES SCOLAIRES A L'ECOLE NORMALE CHARLES BULS, A BRUXELLES

Si une école normale se doit de préparer les futurs instituteurs à diriger eux-mêmes des excursions à travers la Belgique, un athénée ne doit pas pour autant perdre de vue que son objectif est également de faire connaître le milieu national, qui servira utilement de base à toute comparaison.

Notre but consiste donc à faire connaître la Belgique « vivante », tout en donnant aux élèves la technique d'un voyage enrichissant.

Il importe que cette activité prenne place dans le cadre des cours. En effet, il faut distinguer le voyage scolaire du voyage de détente que divers organismes présentent aux jeunes en vacances. Ce dernier type de voyage appartient au domaine des clubs, des mouvements de jeunesse et des cercles post-scolaires. (1)

Au début de mai, l'Ecole normale Charles Buls envoie toutes ses classes dans la nature pour trois ou quatre jours.

Les circuits sont choisis de manière à ce que les normaliens aient fait le tour de la Belgique à la fin de leurs études.

Chaque groupe est accompagné par deux professeurs. Dans la mesure du possible, on essaye de réunir un « scientifique » et un « littéraire ». De toutes façons, les notions présentées au cours de ces voyages doivent être transposables à l'école primaire et, dès lors, elles sont à la portée d'un professeur véritablement humaniste.

Les professeurs spécialistes établissent une liste des centres d'intérêt. A partir de ces listes, le titulaire et son coéquipier rassemblent une première documentation (par ex. : le carnet de voyage d'un ancien, le syllabus d'histoire, les « tuyaux » recueillis auprès des professeurs qui ont déjà dirigé une excursion dans la région, la documentation touristique courante etc.).

A côté du travail en équipe se placent les activités de groupe où l'équipe garde cependant son rôle. Ces activités sont le plus souvent des visites ou des promenades.

La promenade dans la nature n'est pas une marche forcée qui, provoquant la fatigue, évite le chahut nocturne.

La promenade doit toujours avoir un but précis (historique, scientifique ou humain) ; bien plus, elle doit développer le goût de la promenade dans la nature et aiguïser le sens de l'observation.

Quant aux visites, faut-il rappeler que si toute visite exige une sérieuse préparation, elle doit aussi être de courte durée (une heure serait un grand

(1) A ce propos, on consultera avec profit le n° 29 de la revue *Documentation*, éditée par le Ministère de l'Education Nationale.

maximum) ? Il vaut mieux voir peu, mais bien. Il faut non seulement aller à l'essentiel, mais encore susciter le goût d'autres visites.

Combien n'ont pas été dégoûtés par la visite scolaire des musées ?

Un voyage de plusieurs jours pose toujours le problème de l'occupation des soirées. Faut-il accorder quartier libre aux élèves ? Nous ne le pensons pas. Ce serait une démission. Au contraire, on peut organiser des jeux de nuit axés sur la débrouillardise dans le milieu (par ex. : on peut tirer parti de l'histoire locale). Il existe également une foule de jeux d'intérieur éducatifs. On peut les combiner avec des mimes et des chants. C'est aussi l'occasion de faire le bilan d'une journée de travail et de donner à chacun l'occasion de s'exprimer. Il faut bannir les jeux de cartes autant que le faux esprit estudiantin. Cela ne veut pas dire qu'il faille fuir la joie et le délassément. Au contraire, tirons parti de tous les talents (la guitare ou un petit orchestre ne sont pas à dédaigner). Comme toute activité, une soirée doit être préparée et dirigée par un meneur de jeu (un élève fera souvent l'affaire).

Le résultat du voyage prend place dans un carnet de voyage. Il s'agit d'un rapport individuel, qui comporte, outre l'itinéraire, des croquis, des photos, des notes personnelles et des notes collectives (syllabus), le tout couronné par une synthèse.

Ce travail est apprécié par les professeurs et fait l'objet de plusieurs notes intervenant dans le travail journalier.

Le voyage scolaire est l'occasion rêvée :

- pour abolir les barrières entre les cours ;
- pour apprendre à apprendre (par la pratique des diverses méthodes de travail : dépouillement de la documentation, technique de l'enquête et l'interview, travail en équipe etc.) ;
- pour apprendre à comprendre les hommes, la vie et le monde (en donnant aux élèves l'occasion d'accéder à la dimension des problèmes).

Accorder plus d'importance aux voyages scolaires, c'est favoriser l'éducation permanente. En alimentant la curiosité des jeunes, on donne aux hommes de demain le goût d'apprendre toute leur vie durant.

Une telle activité est hautement éducative. Si elle était généralisée, on ne verrait sans doute bientôt plus ces cohortes de touristes béants et stupides bondir du bistrot à la plage, en laissant derrière eux des souvenirs gras, témoignages de vacances peu humaines.

Robert COOL,
Professeur à l'E.N.C.B.